



PARCE QUE NOS CHOIX ÉPARGNENT DES ANIMAUX

Les animaux sont des êtres sensibles, pourtant, chaque jour en France, 3 millions d'animaux terrestres sont brutalement tués dans les abattoirs et environ 50 millions de poissons massacrés. Il est impossible de produire une telle quantité de produits d'origine animale sans avoir recours à l'élevage intensif et à l'abattage de masse, avec tout ce que cela représente de violent : sélection génétique, insémination artificielle, mutilations, entassement, etc. Même en bio, les animaux restent considérés comme des marchandises à notre disposition ; là aussi ils endurent des mutilations, des séparations et autres violences avant d'être tués à l'abattoir.

- 82 % des 800 millions de poulets de chair sont élevés sans accès à l'extérieur
- 68% des 47 millions de poules pondeuses sont élevées en batterie de cage
- 99 % des 46 millions de lapins sont élevés en batterie de cage
- 95 % des 25 millions de cochons sont élevés sur un sol bétonné en bâtiment clos

Opter pour une alimentation végétale ou, à minima, manger moins de produits d'origine animale, permet d'améliorer les conditions d'élevage actuelles et réduit le nombre d'animaux abattus ou pêchés.



PARCE QUE NOUS POUVONS VIVRE EN PAIX AVEC LES ANIMAUX

Quant aux animaux eux-mêmes, leur nombre diminuera en suivant la baisse de la demande. Nous pourrions envisager que des vaches, des moutons ou d'autres animaux vivent en semi-liberté tout en bénéficiant d'abris, de soins et de nourriture si besoin. En broutant, ces animaux non exploités et protégés pourraient par exemple contribuer à l'entretien des espaces boisés ou agricoles. À l'heure actuelle, des animaux rescapés vivent déjà paisiblement dans des refuges et montrent que nous pouvons vivre en bonne entente.



Les animaux sont des habitants de la Terre au même titre que nous. Apprenons à vivre en bonne intelligence avec eux, maintenant.



PARCE QUE CHAQUE GESTE COMPTE !

La France compte parmi les pays au monde où l'on consomme le plus de produits d'origine animale, ce qui a un impact néfaste considérable sur l'environnement, les animaux, notre santé et le partage équitable des ressources.

Nous avons pris l'habitude de composer nos repas avec de la viande, des poissons, des œufs et des produits laitiers, mais nous pouvons changer les choses. Végétaliser notre alimentation est un geste simple et efficace permettant d'agir pour l'environnement et pour un monde meilleur. C'est également l'occasion de se faire plaisir avec des repas savoureux et équilibrés. Alors, pour un monde meilleur pour tous, optons pour une alimentation solidaire et délicieuse !

L214 accompagne la transition alimentaire : pour en savoir plus, découvrez ses sites [Vegan Pratique](http://VeganPratique.fr) et [VegOresto](http://VegOresto.fr) !

Choisir une alimentation 100 % végétale pour un jour ou pour toujours est un geste responsable pour :

- Diminuer les émissions de gaz à effet de serre
- Économiser l'eau
- Favoriser un meilleur partage des ressources alimentaires
- Réduire la déforestation
- Lutter contre la pollution
- La santé publique
- Réduire la souffrance animale

POUR UN JOUR OU POUR TOUJOURS, LORSQU'ON OPTÉ POUR LE MENU VEGAN, TOUT LE MONDE Y GAGNE.

PARTICIPEZ AU VEGGIE CHALLENGE
et engagez-vous pour un monde meilleur !
veggie-challenge.fr



L214.com
vegan-pratique.fr | vegoresto.fr
viande.info | politique-animaux.fr

contact : L214.com/contact

Association L214
CS20317
69363 Lyon 08 Cedex

éthique
& animaux



L214

Imprimeur : Imprimerie Clément / Ne pas jeter sur la voie publique.



10 RAISONS D'AGIR POUR UN MONDE DURABLE & SOLIDAIRE

EN VÉGÉTALISANT NOTRE ALIMENTATION, NOUS AGISSONS CONCRÈTEMENT ET EFFICACEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT, LES ANIMAUX ET LES HUMAINS.



L214

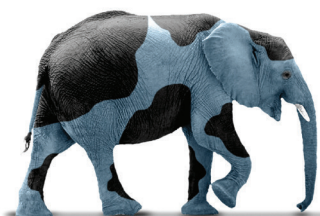
1 PARCE QUE L'ÉLEVAGE ÉMET DES GES ET DÉTRUIT DES FORÊTS

Selon la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), l'élevage dans son ensemble est responsable de 14,5 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau mondial, contre 14 % pour les émissions directes du secteur des transports.

Côté déforestation, l'élevage est responsable de 80 % de la destruction de la forêt amazonienne, et si les pâturages constituent des puits de carbone, les forêts sont généralement incomparablement plus efficaces.

2 PARCE QUE L'ÉLEVAGE MET L'EAU EN PÉRIL

Consommer des produits animaux augmente aussi considérablement la demande en eau, une ressource vitale et fragile. L'élevage et les cultures pour les animaux génèrent en plus de nombreuses pollutions aquatiques. Ils favorisent par exemple le développement des algues vertes, des "zones mortes" en mer, et les pluies acides, qui provoquent notamment le dépérissement forestier et altèrent la qualité de l'eau des lacs et cours d'eau.



Une vache en lactation boit jusqu'à **130L D'EAU PAR JOUR**. Soit autant qu'un éléphant !

3 PARCE QUE LA PÊCHE POLLUE ET DÉTRUIT

L'élevage des poissons, activité en plein essor, est aussi très polluant : en mer, les rejets d'une ferme piscicole de moyenne importance sont équivalents aux rejets d'une ville de 50 000 habitants.

Quant à la pêche, elle génère des dégâts sans précédents et nettement plus importants que tout ce qu'on peut constater sur les écosystèmes terrestres. Nicolas Mouquet, éthologue et chercheur au CNRS, explique ainsi : « Quand les chalutiers arrivent sur les côtes et lancent leurs filets, la destruction du milieu est quasi instantanée. »

4 PARCE QUE L'ÉLEVAGE GASPILLE DES RESSOURCES

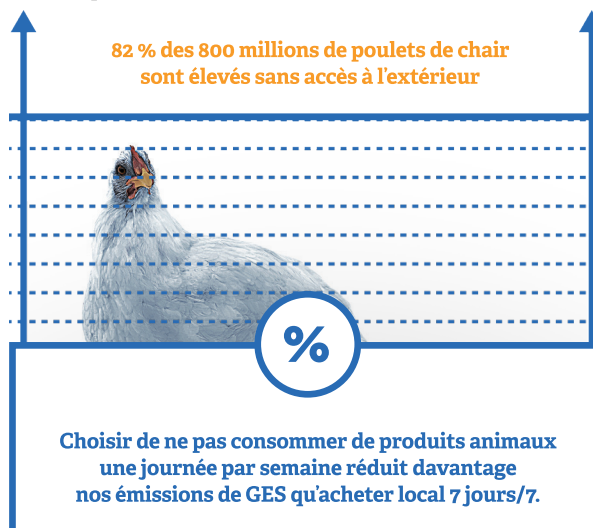
Céréales, légumineuses, eau, terre, énergies... l'élevage capte une grande partie des ressources naturelles limitées. Pourtant, près d'un milliard de personnes souffrent encore de la faim dans le monde.

En 2013, la FAO a affirmé qu'il était nécessaire de réduire de moitié la consommation de viande en Europe et en Amérique du Nord afin de pouvoir répondre aux besoins de la population mondiale. De nombreuses denrées hautement nutritives et directement consommables par les humains (légumineuses, céréales) sont en effet affectées à l'alimentation des animaux d'élevage, ce qui constitue un gaspillage car il faut 3 à 7 kg de protéines végétales pour produire un kg de produits animaux.

5 PARCE QUE L'ÉLEVAGE FAVORISE L'ANTIBIORÉSISTANCE

Le confinement des animaux et leur très pauvre variabilité génétique créent des conditions idéales pour l'émergence et la propagation de nouveaux pathogènes. Les éleveurs utilisent en plus beaucoup d'antibiotiques à titre préventif ou pour soigner les animaux. Cette utilisation massive favorise le développement de souches bactériennes résistantes, ou « antibiorésistance ».

Ce phénomène est accentué par le fait que les éleveurs ont de plus en plus recours aux antibiotiques dits « de dernière ligne », ceux que l'on n'utilise que lorsque les antibiotiques classiques ne sont plus efficaces.



6 PARCE QUE C'EST CAPITAL POUR NOTRE SANTÉ

Il est scientifiquement établi par de nombreuses institutions de professionnels de santé qu'une alimentation végétalienne équilibrée est bonne pour la santé et convient à tous les âges de la vie. Les végétaux ne contiennent en effet pas de cholestérol et très peu de graisses saturées, ils apportent des fibres et des nutriments indispensables à la santé.

[L214.com/recommandations-sante](https://www.l214.com/recommandations-sante)

7 PARCE QU'IL EST URGENT DE VALORISER LES OPTIONS VÉGÉTALES

L'octroi massif des aides publiques encourage actuellement l'ensemble des productions animales alors qu'il faudrait au contraire favoriser leur diminution. Chaque année, les aides européennes, nationales et locales représentent des milliards d'euros injectés pour soutenir et promouvoir la pêche et l'élevage. L'argent public est aussi mis à contribution pour tenter de limiter les dégradations de l'environnement imputables aux élevages.

Un décret et un arrêté de 2011 imposent même la présence de produits animaux à chaque repas servi en restauration scolaire, universitaire et pénitentiaire, alors que la consommation de produits animaux ne correspond à aucune nécessité nutritionnelle. Proposer un choix quotidien d'un menu végétal dans toute la restauration publique collective serait pourtant simple.

À court terme, en décidant de réorienter au moins une partie des subventions actuellement allouées à l'exploitation animale, il serait facile de valoriser les productions végétales, d'accompagner les reconversions des acteurs des filières animales et de former les professionnels de la restauration aux alternatives végétales.



Le développement de l'alimentation végétale aiderait efficacement à lutter contre la faim, serait bénéfique à notre santé, et permettrait de réaliser des économies de plusieurs milliards d'euros pour le système de santé.